

ÉDITORIAL

Espoir à Malte, craquements à Stockholm

L'île de Malte, où se sont réunis les Européens pour parler migrations avec leurs partenaires africains, est proche de celle de Lampedusa, dont le seul nom évoque la crise des réfugiés qui secoue les deux continents. Elle n'est pas très éloignée non plus des littoraux de Syrie, de Turquie et de Grèce, principaux points de départ et d'arrivée de ceux qui veulent gagner l'Europe.

Malte, dont le millénaire ordre chevaleresque porte le nom et qui évoque l'hospitalité, n'était pas le plus mauvais endroit pour témoigner des efforts européens afin de trouver des solutions conciliant réalisme et générosité. Et s'il fallait un signal de la difficulté de l'entreprise, il est venu de l'autre bord de l'Europe, le septentrional, avec la décision de Stockholm de rétablir le contrôle aux frontières.

Modèle d'accueil, la Suède est le pays qui, au prorata de sa population, a accueilli le plus de réfugiés. Avec un résident sur cinq d'origine étrangère, elle fait figure d'exception dans une Scandinavie inquiète pour son homogénéité et son modèle social. Les Suédois n'ont pas renoncé à se montrer accueillants, mais ils se voient contraints de refermer un peu la porte devant la nécessité économique et politique.

Ailleurs, ce ne sont pas des contrôles mais des barrières qui fleurissent. Dernier exemple avec la Slovénie qui, en posant

CHRISTOPHE LUCET
c.lucet@sudouest.fr



À l'instar de la plupart des réfugiés, l'Europe est en situation d'urgence et doit agir tous azimuts

les premiers barbelés à sa frontière croate, emboîte le pas aux Hongrois, ce qui fait dire au chancelier d'Autriche - autre pays gagné par le repli après l'enthousiasme initial - qu'on pourrait assister à un « concours de clôtures ».

On connaît les mesures à prendre pour conjurer le retour des herses et des ponts-levis. Il faut financer le développement de l'Afrique sahélienne, convaincre ses dirigeants d'aider au retour des migrants illégaux, organiser les centres d'enregistrement, muscler le corps de douaniers européens, espérer une paix en Syrie, parler aux Turcs et travailler avec eux moyennant finances, harmoniser la politique migratoire, fermer la jungle de Calais...

Lever tous ces obstacles politiques et techniques est plus facile à dire qu'à faire. Mais la pression migratoire continue et celle d'une opinion profondément inquiète obligent à agir sans retard et tous azimuts. À l'instar de la plupart des réfugiés, l'Europe est en situation d'urgence.

EN HAUSSE



Prix Interallié. Hier, le jour même du centenaire de la naissance de Roland Barthes, l'Interallié a récompensé Laurent Binet pour « La Septième Fonction du langage » (Grasset), un livre aux allures de polar, aussi hilarant qu'érudit, sur la mort de l'illustre sémiologue, dont l'auteur fait un assassinat. Cette œuvre avait déjà été récompensée du prix du roman Fnac en septembre.

EN BAISSÉ



Mortalité maternelle. Elle a presque été divisée par deux (-44%) dans le monde en un quart de siècle, mais neuf pays seulement ont atteint les objectifs fixés par l'ONU il y a quinze ans. Les progrès sont très inégaux, puisque 99% des décès sont enregistrés dans les pays en développement. Le ratio global est actuellement de 216 pour 100 000 naissances, contre 385 pour 100 000 en 1990.

LE COUP DE CRAYON DE LARGE ET URBS

LES DÉPUTÉS FRANÇAIS RENDENT VISITE À BACHAR AL-ASSAD



TRIBUNE LIBRE

Entretiens de l'excellence, cap sur l'ascenseur social



OTHNIEL DOSSEVI (1)
COORGANISATEUR DES
ENTRETIENS DE L'EXCELLENCE

Ce samedi, 14 novembre, l'Université de Bordeaux accueillera Les Entretiens de l'excellence, un événement qui vise à établir l'égalité républicaine des chances, en s'adressant aux publics relégués, barrés par les fractures sociales et territoriales. C'est la septième fois que le campus recevra, dans son fameux amphithéâtre Aula Magna, plus d'un millier de collégiens et de lycéens venus de toute l'Aquitaine (2).

Tout en dénouant le « délit d'initié » sur les parcours possibles au sein de l'école de la République, il sera proposé de se nourrir d'expériences individuelles exemplaires : comment un jeune Périgourdin issu d'un milieu défavorisé est parvenu à créer une entreprise dont la réussite a été saluée par l'Élysée. Comment un père menuisier, issu de l'immigration sénégalaise, a pu s'appuyer sur les possibilités de la République française pour accompagner ses deux fils devenus l'un polytechnicien et l'autre médecin anesthésiste à Bordeaux. Comment une femme d'origine vietnamienne a pu s'engager dans une carrière d'ingénieur et parvenir aujourd'hui à diriger le développement d'un groupe industriel international. Comment une jeune femme de la diaspora maghrébine a trouvé les ressources pour diriger les opérations d'un grand groupe de communication.

Ces exemples du « devenir français » ne sont pas rares, mais il convient de les multiplier. Il faut aussi s'appuyer dessus pour réaliser l'idéal républicain dont la France est un porte-drapeau, idéal qui fait encore rêver à l'extérieur de ses frontières.

« Il sera possible de découvrir des expériences individuelles exemplaires »

La maxime de cette session 2015 dit beaucoup de l'« excellence » à entretenir : c'est un peu une question de « talent », et c'est beaucoup une question de « travail ».

Car, si tout le monde a au moins un peu de talent, il revient à chacun de le faire travailler et fructifier pour que chacun soit utile à soi-même, et par là d'exceller en étant utile aux autres. De même, si éduquer (« e-ducere »), c'est permettre d'échapper à tous les déterminismes, il n'est légitime qu'en faisant sortir par le haut (« ex-cellens »).

Restaurer la confiance en soi ; neutraliser l'auto-

censure ; maintenir ouvertes les portes des grandes écoles ; mettre en lumière des moyens de fluidifier les parcours dans la société française : ce projet a pu se réaliser avec des intervenants aux parcours exemplaires, conscients de la nécessité et de l'urgence de sortir de l'entre-soi qui gangrène l'espace politique et à terme le crédit des institutions publiques.

On se réjouira que le « creuset français » puisse encore mélanger les accents, les origines et les couleurs pour produire l'identité républicaine. On se félicite-

« Le creuset français est encore capable de produire l'identité républicaine »

ra aussi que le panel des intervenants ne se cantonne pas à la « diversité », mais s'étende jusqu'aux dits « héritiers », dont le legs se réduirait comme peau de chagrin s'il se rétrécissait à l'égoïsme des rentes de situation.

Autre motif de réjouissance, le partenariat noué avec l'Éducation nationale permet de s'adresser prioritairement aux jeunes en déshérence, mais aussi de montrer in vivo l'importance cruciale des apprentissages en classe.

À côté des « forums carrières » et des « journées portes ouvertes », ces Entretiens de l'excellence sont de véritables rencontres où de plus jeunes, toujours dans le brouillard quant aux contours à donner à leur avenir, dialoguent avec leurs aînés, qui ont déjà tracé leur propre chemin.

Susciter, approfondir les ambitions : c'est pour cette raison qu'un atelier « parents » est cette année mis en place, afin d'échanger sur les manières qu'ont eues certaines familles d'accompagner au mieux leurs enfants aux parcours époustouffants ; et afin de donner une forme fertile, pourquoi pas heureuse, aux inquiétudes parentales.

(1) Othniel Dossevi, né au Togo en 1947, fut le premier footballeur africain à jouer dans les rangs du Paris-Saint-Germain. Agrégé de lettres, il a enseigné la littérature, le latin et le grec jusqu'en 2013 au lycée Camille-Julian de Bordeaux. Il est le père du sauteur à la perche Damien Dossevi, et le frère de l'ancien footballeur Pierre-Antoine Dossevi.

(2) Voici le programme. 13 h 30 : accueil des participants. 14 heures : ouverture des Entretiens et séance plénière dans l'amphithéâtre. 15 heures : première session de rencontres en ateliers. 16 h 15 : pause. 16 h 30 : seconde session de rencontres en ateliers. 18 heures : clôture des Entretiens. La manifestation se déroulera à l'Université de Bordeaux, campus de Pessac-Talence, amphithéâtre Aula Magna, samedi 14 novembre.



www.sudouest.fr

Historiquement, la ville de Biarritz a toujours plu aux Russes. Notamment à la famille de Vladimir Poutine...